

celles du Nord, elles ont rencontré plus d'obstacles, quoique le sable du désert ait été arrosé du sang de six de nos confrères. Nous ne nous sommes pas cependant rebutés, et aujourd'hui les Missions du Sahara et du Soudan, au nombre de six, sont érigées en Vicariat Apostolique. C'est seulement depuis le 21 mai dernier que nous sommes à Tombouctou, après en avoir vainement tenté l'accès pendant vingt ans. Mais le sang des martyrs doit être là comme ailleurs une semence de chrétiens ; en effet, les deux missions que nous venons de fonder au Soudan nous donnent déjà les plus belles espérances. Les populations nègres de ce pays paraissent mieux disposées que les tribus sahariennes. Au premier octobre prochain, cinq nouveaux missionnaires quitteront la Maison-Mère pour prendre la route de Tombouctou.

Mais c'est surtout dans la région des Grands Lacs que nos missions ont pris un développement extraordinaire. Au mois d'avril 1878, dix missionnaires prenaient le chemin de l'Afrique Equatoriale, saintement fiers à la pensée qu'ils étaient les premiers appelés à l'honneur de porter les lumières de la foi dans l'intérieur de ce pauvre continent ; ils furent treize mois en route. Depuis cet époque les caravanes se sont succédées presque chaque année. Près de 150 missionnaires y ont déjà été envoyées, et au mois de mai prochain une douzaine d'autres iront porter secours aux confrères qui, dans l'Uganda surtout, succombent sous le poids des travaux qu'impose la plus riche des moissons. Ces voyages nous coûtent des sommes énormes, il faut compter en moyenne 10,000 francs (3,000 piastres) par missionnaire ; soit à déboursier en moyenne 100,000 francs par année (20,000 piastres) pour envoyer régulièrement une dizaine de missionnaires dans l'Afrique Equatoriale.

Nos diverses missions des Grands Lacs sont actuellement réparties en cinq Vicariats Apostoliques et une Préfecture Apostolique. Ce nombre donne déjà une idée des immenses progrès de notre sainte religion dans ce pays durant l'espace de quinze ans. Le zèle de ces pauvres nègres pour se faire instruire, se préparer au baptême, recevoir les sacrements, accomplir tous les devoirs du chrétien, est vraiment quelque chose de prodigieux. Rien de plus consolant et de plus intéressant que les détails donnés à ce sujet par nos missionnaires. Je regrette de ne pouvoir citer ici quelques passages de leurs lettres. Mais plus tard, si vous me le permettez, je vous en ferai parvenir qui ne manqueront pas d'intéresser vos lecteurs, et d'accroître leur zèle pour la propagation de la foi au milieu de ces peuples.